ÉTUDE DU

Notaire Delvigne, à Tongres.

VENTE PUBLIQUE
D'ARBRES, CHÊNES, FRÊNES,
ORMES ET HÊTRES,
AU CHATEAU DE BETHO, PRÈS TONGRES.

Samedi 29 décembre 1860, à 10 heures précises du matin, à la requête de M. le sénateur baron DE WOELMONT D'HAMBRAINE, de Cortil Wodon.

Le notaire DELVIGNE de Tongres, vendra publiquement et sur les lieux :

Environ 120 gros arbres chênes, frênes, ormes et hêtres, croissant *sur la digue* du château de Betho, près Tongres et dans le bois de Neerrepen, *au zavelberg*, propres à tous usages.

On commencera à l'heure précise, au bois près le zavelberg, à côté de la chaussée.

A crédit moyennant caution.

VERKOOP

VAN BUITENGEWOONE

DIKKE CANADAS
EN WITBOOMEN,
TE HAREN-BOMMERSHOVEN.

De notaris DELVIGNE, residerende te Tongeren, zal op woensdag 2 january 1861, juist om 9 uren voormiddag aen de meestbiedende ter plaetse, ten verzoeke van de gemeente-raed van Bommershoven verkoopen :

Omtrent 250 buitengewoone dikke en hoogstammige canadas boomen, waervan het grootste gedeelte van 3 meters omtrek, wassende op de gemeente gronden, gelegen onder Haren-Bommershoven.

Dadelyk daerna

zal er openbaerlyk verkocht worden, ten verzoeke van de heer MAGNÉE, burgemeester te Bommershoven :

Omtrent 100 dikke canadas en van de beste soort witteboomen, waervan het grootste getal van 4 meters omtrek en van eene buitengewoone hoogte, wassende *in stroobeekske, langenakkerbeemd* en andere plaetsen onder Bommershoven, kort by den steenweg van Tongeren naer St-Truiden.

Het vervoer van alle deze boomen is zeer gemakkelyk.

Men zal op gemelde uer beginnen *op het Brouck*, te Haren.

Op krediet mits borg.

AVIS.

La vente publique du beau mobilier de ferme, appartenant à monsieur COLLETTE-MATHEI, fermier à Vieux-Hoesselt,

Aura lieu par le ministère des notaires DELVIGNE de Tongres et VAN BOCKRYK, de Hoesselt,

Les lundi, mardi et mercredi, 25, 26 et 27 février 1861, chaque jour à 10 heures du matin.

Des affiches ultérieures contiendront le détail général.

NOUVELLES
Pépinières de la Pêcherie,
PRÈS LA STATION DU CHEMIN DE FER,

A DIEPENBEEK.

Arbres fruitiers, 50 hectares d'arbres et plants forestiers; tous les arbres verts, résineux, arbres, arbrisseaux, buissons d'agrément, etc.

Envoi d'échantillons; expédition par chemin de fer.

Guillaume GOVAERTS, *directeur*.

BOUGIES DE L'ÉTOILE
ET CHANDELLES DE BRABANT,
chez M.-F. COLLEE, grand'place, N° 20.

TE HUREN

VOOR DEN 15 MAERT 1861,

een huis met 2 kelders, waterpomp, enz. bewoond door Nad. weduwe Stas, in het Begynhof.

Zich te adresseeren aen Mejv. VANDENRYDT, op de Vlasmarkt, te Tongeren.

ETUDE DU NOTAIRE

Van Ormelingen, à Tongres.

VENTE D'ARBRES.

Vendredi 28 décembre, à 10 heures du matin, à la requête de JEAN PINET de Wonck, le notaire VAN ORMELINGEN vendra publiquement sur les lieux, à Wonck :

35 arbres canadas, presque tous de 2 mètres de circonférence, et une quantité de beaux ormes et saules, le tout croissant *in Pax-Lauw*.

Réunion des amateurs chez M. *Duchateau*, à la société à Wonck.

A crédit.

VENTE PUBLIQUE.

Samedi 29 décembre 1860, à 10 heures du matin, chez le sieur *Piron*, à Bassenge, l'administration communale fera vendre par le ministère du notaire VAN ORMELINGEN, les biens communaux suivants :

COMMUNE DE BASSENGE :

1° Une parcelle de terre de 29 ares, située à Hétrixhe, joignant les héritiers Jean Pisart, de deux côtés Jean Fraikin et Pierre Bertrand.

2° Une idem de 1 are 56 centiares, *dessous les vignes*. S'adresser au dit notaire.

Uit ter hand te koopen,

1° 71 aren 81 centiaren (17 R.) lands, gelegen *op het overham veld*, onder Tongeren ;

2° 59 aren 14 centiaren (14 R.) lands, *in het offelkensveld*, onder Tongeren gelegen, beide in pacht by M. Merx van Freeren ;

3° 16 aren 90 centiaren (4 R.) lands, gelegen *in het boschveld* onder Heure-le-Tixhe, in pacht by L. Pasque van Heure ;

4° 10 aren 58 centiaren (2 1/2 R.) lands, *boven den Freren berg*, langs den steenweg van Luik naer Tongeren gelegen, in pacht by M. A. Renard van Freren ;

5° 42 aren 24 centiaren (10 R.) lands, *op den Kleeren berg*, onder Millen gelegen, in pacht by M. Vandenberg van Millen ;

6° 82 aren 18 centiaren lands (een Bunder), *op het wyer veld* te Hoesselt gelegen, in pacht by Mme de w^e P. Huigen van Hoesselt ;

7° 49 aren 30 centiaren (12 R.) lands, *op wyer veld* onder Hoesselt gelegen, in pacht by M. L. Somers van Hoesselt ;

8° En een parceel land groot 1 hectare 8 aren 97 centiaren (25 R.), gelegen ter plaetze genaemd *het berreltje* te Hoesselt, in pacht by J. Bruns te Hoesselt.

Zeer voordeelige conditien ten opzigte der betalingen der koopprysen.

Zich te adresseren by V. RENARD-STAS, te Tongeren.
id. by NEVEN, notaris, id.
id. by VAN BOCKRYK, notaris te Hoesselt.

ETUDE DE

M^tre Galand, notaire à Glons.

VENTE
D'UN TRÈS-BEAU
MOBILIER DE FERME.

Les lundi, mardi et mercredi, 18, 19 et 20 février 1861, chaque jour à 11 heures du matin, M. HUBERT JUPRELLE, cessant toute exploitation, fera vendre par le ministère de Me GALAND, notaire à Glons :

Le beau mobilier garnissant la ferme qu'il occupe dite de l'abbeye, à Heure-le-Romain.

Des annonces ultérieures donneront le détail et l'ordre de la vente.

BERIGT.

Op dingsdag den 1e january 1861, om drie uren 's namiddags, zal EEN RAD TROEPEN geworpen worden by JACOBUS DAERDEN, te Genoels-Elderen by het kasteel.

A LOUER

pour entrer en jouissance le 15 mars 1861,

un moulin à grains, mu par l'eau, situé à Frère, canton de Tongres, avec une exploitation d'environ douze hectares de terre et prairie.

S'adresser au propriétaire J. JASPERS, à Frère.

Véritable Elixir Tonique Anti-Glaireux

DU

DOCTEUR GUILLIÉ, PRÉPARÉ PAR PAUL GAGE, PHARMACIEN,

rue de Grenelle-Saint-Germain, 13, Paris.

M. PAUL GAGE a acheté, en 1832, la propriété de L'ÉLIXIR ANTI-GLAIREUX DU DOCTEUR GUILLIÉ, par acte passé devant Me Cottenet, notaire à Paris, et enregistré. Ce n'est pas un remède secret, et la vente en est autorisée par divers arrêtés des cours impériales et de la cour de cassation.

L'ÉLIXIR DE GUILLIÉ, préparé par PAUL GAGE, offre à la thérapeutique l'un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles et les plus économiques que l'on connaisse, comme purgatif et en même temps comme dépuratif.

Il est surtout utile aux *médecins de campagne*, aux pères de familles éloignés des secours médicaux et aux ecclésiastiques qui se donnent pour mission de visiter les pauvres malades et de secourir les indigents.

Il est également utile à la classe ouvrière à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments.

Une expérience de plus de QUARANTE ANNÉES a démontré jusqu'à l'evidence que l'ÉLIXIR DE GUILLIÉ, préparé par PAUL GAGE, était d'une efficacité incontestable contre les fièvres des pays marécageux, les dyssenteries, le choléra morbus, la fièvre jaune et les maladies épidémiques, contre les affections goutteuses et rhumatismales, contre les catharres de la vessie ; dans les maladies des femmes et des enfants, dans les maladies du foie et de l'estomac, dans les affections qui compliquent l'âge critique et la vieillesse, dans les gastralgies, les gastro-entérites, les engorgements glanduleux, les affections herpétiques et hépatiques, les engorgements pulmonaires, les hémorroïdes, etc, etc.

Une brochure explicative, qui est un véritable traité de médecine usuelle et domestique, est délivrée gratis avec chaque bouteille d'Elixir. Elle doit être exigée.

Un arrêt de la Cour impériale de Dijon, du 7 août 1854, a déclaré, sur le rapport des experts-chimistes, MM. Ossian Henry et Chevalier, membres de l'Académie impériale de médecine de Paris, et Lassaigne, professeur de chimie à l'École impériale vétérinaire d'Alfort, désignés par cette Cour pour en faire l'analyse, que l'ÉLIXIR DE GUILLIÉ, préparé par PAUL GAGE, était un perfectionnement de la formule des CODEX FRANÇAIS, n° 327, que ce médicament, ainsi perfectionné, agissait toujours d'une manière constante et régulière, et que la vente en devait être autorisée.

Cet arrêt a été confirmé par la Cour impériale de Rouen, le 27 novembre 1855, par la Cour impériale de Metz, le 11 février 1857, et ce dernier par la Cour de cassation, le 14 mai 1857. Un arrêt semblable a été rendu par la Cour Suprême de Prusse, à la date du 23 mars 1855

L'ELIXIR DE GUILLIÉ, préparé par PAUL GAGE a été contrefait, et M. GAGE a fait condamner les contrefacteurs à l'amende, aux frais, à des dommages-intérêts considérables, et à la publication, dans les journaux, aux frais des contrefacteurs, du jugement du tribunal de commerce du 17 mars 1856, et des arrêts de la Cour impériale de Paris, 1re chambre, des 12 janvier 1857 et 22 janvier 1858, qui avaient prononcé ces diverses condamnations.

Un nouveau jugement du tribunal de commerce de Paris, à la date du 31 mai 1858, a condamné les contrefacteurs à deux mille francs de dommages-intérêts au profit de M. PAUL GAGE.

Pour prévenir les suites funestes de la contrefaçon, M. PAUL GAGE a pris le parti de coiffer d'une bande de papier imprimé en rouge, sur fond sable inimitable, avec sa signature écrite à la main, chacune des bouteilles d'ÉLIXIR DE GUILLIÉ qui sortent de sa pharmacie.

Le public est prié de refuser comme contrefaites, toutes les bouteilles qu'on lui présenterait sans être revêtues de cette marque distinctive, et surtout sans être accompagnées de la brochure.

L'Élixir se vend en bouteilles du prix de 6 fr ; et en demi-bouteilles 3 fr. 50 c.

Pour la vente en gros de l'ELIXIR DE GUILLIÉ, préparé par PAUL GAGE, s'adresser chez M. PAUL GAGE, rue de Grenelle-Saint-Honoré, 13, Paris, et à Bruxelles, chez MM. DURAND et fils, MISSOTTEN et THILLEMANS, RENOU et Ce, VAN KERKHOVEN-DE GHEEST, VAN DEN SCHRIECK et Ce, et pour la vente en détail, chez MM. SCHOOFFS, pharmacien, 15, rue de la Montagne ; RAMLOT, pharmacien, 38, Grande rue des Bouchers.

Dépôt à Tongres, chez M. VRANCKEN, pharmacien, rue de Maestricht.

Librairie de M.-F. COLLEE, à Tongres,

grand'place, n° 20.

ALMANACHS 1861.

Almanach du monde illustré.
Almanach de l'univers illustré.
Almanach musical.
Almanach encyclopédique.
Petit almanach impérial.
Almanach de Napoléon.
Almanach du magicien des salons.
Almanach de la littérature, du théâtre et des beaux-arts, doré sur tranches.
Almanach des jeux de cartes, de combinaisons et d'exercices.
Almanach. — Histoire des quatre fils Aymon.
Almanach pour rire.
Almanach Polichinelle.
Almanach prophétique, avec 115 vignettes précédé du monde passé et du monde futur par M. Babinet.

Frankryk, het vaderland van zooveel deugd en grootheid, maer ook het vaderland van zooveel kwaed en jammer, — Frankryk, dat de stichter en de heroemste leden dezer groote orde heeft voortgebragt — Frankryk heeft haer ook vernietigd.

Den 8 juny 1798 verscheen eene fransche vloot voor Malta. De meeste ridders waren ten stryde getogen tegen de fransche omwenteling ; eenige vochten in de Vendeën, andere in Bretagne, of onder de vanen van hunnen wettigen vorst, terwyl zy, die op Malta waren achtergebleven, in onverstandige zorgeloosheid meenden geen gevaer te duchten te hebben. Daerenboven was de grootmeester Ferdinand de Hompesch van een zwak en moedeloos karakter, en had, ook zelfs niet in de verte, eenige gelykenis met zyne roemryke voorgangers. Bonaparte liet hem den 21 juny vragen de haven voor de fransche schepen te openen. Zulk een onverwachten aenval was niet voorzien en de schrik was algemeen. Men scheen er niet aen te denken, dat het eiland bovenmate sterk was, zoowel door de vestingwerken der natuer als door die der kunst ; men scheen geen vertrouwen te hebben op den moed van 7000 strydbare mannen en eene uitmuntende artillerie, die het eiland nog bezat ; met één woord, men scheen zich de glorievolle dagen van weleer en de roemryke verdediging van Rhodes tegen Soliman niet meer te herinneren. Den 22 zette het het fransche leger voet aen wal, ondervond slechts een zwakken tegenstand en zag spoedig de poorten der oude stad voor zich ontsloten.

Malta veranderde van bestuer, maer om nimmer weder te keeren onder dat van de roemvolle ridders, die de herinnering der Kruistogten nog immer levendig hielden.

(*Wordt vervolgd.*)

Beter zoo als nog erger.

De baron. — Michiel, zadelt het paerd en rydt naer den doktoor.

De knecht. — Goed, mynheer baron. (Michiel zadelt zyn paerd, rydt op vollen draf na Tongeren en presenteert zich voor den doktoor.)

De doktoor — Hebt gy een brief van mynheer baron meegebragt?

De knecht. — Neen.... mynheer baron heeft maer alleen gezegd : Zadelt.... paerd... rydt... doktoor....

Niet wetende wat denken, begint de doktoor zich te informeeren of er iemand op het kasteel ziek is. — Michiel antwoordt dat de keukenmeid acht dagen vroeger eenen tand verloren heeft, maer.... dat het baer 's middags niet let. — Niets anders uit den knecht kunnende trekken, eindigt de doktoor met een brief aen den baron te schryven en Michiel dien brief mede te geven.

Gansch content steigt Michiel te paerd, salueert nog eens den doktoor, en dan *rehketchek* naer huis. By het afryden van den berg buiten de Hasseltsche poort, ziet Michiel eenen tweeden knecht van het kasteel, ook te paerd, en vraegt hem wat hy in de stad gaet maken?

Karel. — Wel, Michiel, ik moet aen mynheer doktoor den brief brengen dien mynheer baron u had denken te geven.

Michiel. — Als het niet anders is dan dat, kom dan maer gerust mede terug naer het kasteel, ik heb het antwoord van den doktoor al in den zak.

Karel. — Zoo veel te beter, dan zyn wy nog t'huis voor middag.

En op vollen draf ryden zy op den zavelberg aen..

Dit herinnert ons eene betere fars over eenige jaren in Tongeren gebeurd :

— Louwike, zei mynheer de B..., gy moet morgen vroeg na Loon gaen, vergeet dat niet!

— Goed, mynheer.

S'anderendaegs zoekt mynheer te vergeefs in stal en keuken naer Louwike om hem de boodschap te geven ; Louwike was niet vinden : *Aldeur was Louwie.* — Mynheer ondervraegt de meiden ; geene had den knecht s'morgens gezien.

Om tien uren komt Louwike binnen. — Waer hebt gy toch den ganschen morgen gesteken? — In Loon, mynheer. — En wat hebt gy in Loon gaen doen? — Ja, mynheer, gy hebt my gisteren gezegd dat ik vandaeg naer Loon moest gaen, en daer ik wist dat gy om twaelf uren naer Bilsen zoudt ryden, heb ik den weg vroeg afgemaekt...

— En wat hebt gy te Loon gedaen?

— Ik ben daer geweest en... terug gekomen...

Mynheer antwoordde niets, maer dacht in zich zelven : « *Zalig zyn zy die arm van geest zyn!!!...* »

Een muziek liefhebber.

Een muziek liefhebber vond in St-Jans kerk, zekeren « *Ave Maria* » zoo schoon, dat hy eenen knoop in zynen zakdoek moekte om de wys niet te vergeten.

Ja, beste vriend, zei mynheer pastoor van..... tot een zyner parochianen die slechts nog eenige uren te leven had, gy kunt gerust vertrekken, daer boven zult gy al uwe vrienden en kenissen die vroeger uit dit tranendal vertrokken zyn, terug vinden.

— Boekhout ook, mynheer pastoor?

— Gy meent die Boekhout die laetst van het kerkdak is afgevallen?... Ja.

— Dat zou my spyten, zei Jan.

— En waerom dat?

— Wel, mynheer pastoor, als ik u toch alles moet zeggen dan zou dat vervloekt drinken waer ik sedert zyne dood van af ben, op nieuw beginnen.

— Foei, Jan, zulke gedachten moeten u in dit oogenblik niet bezig houden ; daer waer gy heen gaet, zal er van zoo iets geen kwestie meer zyn, en ook Boekhout zal nu niet meer drinken.

— Wat, schreeuwt Jan die zich voor de laetste mael tracht omhoog te rigten ; wat!... Boekhout zou.. niet meer... drinken... (Hy valt op zyn kussen terug, een minuet later gaet hy voorts met gebroke stem) :

— Neen, neen, mynheer pastoor, gy kent Boekhout niet...

Wy ontvangen van M. Jaminé de volgende mededeeling :

Tongres, le 26 décembre 1860.

Monsieur le Rédacteur,

Veuillez m'accorder une petite place dans votre journal.

Je laisse à un chacun liberté pleine et entière de critiquer ma vie publique et de fouiller même dans ma vie privée.

J'ai l'amour-propre de croire que je puis me dispenser de répondre à des outrages hebdomadairement reproduits et qu'une démission qui partout ailleurs désarmerait la haine et l'ambition, semble rendre par exception à Tongres plus violente que jamais.

Or, comme dans certaine région on m'attribue une paternité qui ne m'appartient pas, je tiens à déclarer haut et clair que je suis complètement étranger à toute polémique et que je n'ai ni redigé ni *inspiré* aucun article, aucune lettre publiée par le *Courrier*, sur lequel je n'exerce pas plus d'influence que sur la *Vedette* et le *Tongersblad*.

Agréez, etc.

J. JAMINÉ.

M. Jos. Weustenraad verzoekt ons eene plaets in ons blad voor den volgenden brief dien hy aen de *Vedette* komt toe te sturen ;

A monsieur le Rédacteur de la *Vedette*,

Je compte sur votre impartialité pour l'insertion dans votre journal des lignes suivantes ;

L'article de fond de votre numéro de samedi dernier, dans lequel vous tâchez de réfuter votre portrait, contient un passage que ma conscience ne me permet pas de passer sous silence ni de laisser sans réponse.

Vous vous permettez d'alléguer que M. Jaminé a été assez prudent d'esquiver les tribunaux et les prisons, et de laisser seul sur la sellette feu Théodore Weustenraad.

Si je comprends bien la portée de cette phrase, vous voulez faire passer M. Jaminé pour un lâche ; car esquiver les dangers et laisser les autres sur la sellette est, à mon avis, synonyme de lâcheté.

Or, moi, seul témoin de ce qui se passait à cette époque entre mon frère et ses collaborateurs, je vous déclare en âme et conscience, que cette allégation est de toute fausseté, et je serais lâche moi-même si je ne relevais de pareils outrages.

Jamais M. Jaminé n'a esquivé les tribunaux ni les prisons et jamais non plus il n'a laissé mon frère sur la sellette.

M. Jaminé, comme tant d'autres collaborateurs de l'*Eclaireur*, était responsable de ses articles, et si mon frère Théodore a subi deux fois un emprisonnement préventif c'est que les articles incriminés émanaient de lui *seul*, car moi-même j'ai porté à l'imprimerie les deux articles par lui rédigés, dont l'un dans la prison même, où j'ai été le prendre.

Il y a plus. M. Jaminé a si peu esquivé le danger, qu'il a été un des premiers à se rendre à la prison pour présenter ses félicitations à mon frère avec offre de se charger de sa défense, offre qui fut agréée avec empressement et gratitude.

Tous ceux de mes compatriotes qui ont entendu cette brillante défense, se rappelleront qu'elle a été beaucoup plus énergique et même plus compromettante que les articles incriminés.

Et vous osez jeter à la face de cet homme honorable une épithète aussi flétrissante que celle de lâche! Convenez avec moi que c'est plus que honteux, c'est scandaleux.

Ami sincère de la vérité comme vous, j'espère, Monsieur le Rédacteur, que vous y rendrez hommage, en insérant cette rectification.

Agréez, etc. Jos. WEUSTENRAAD, *avoué*.

BURGERLYKE STAND DER STAD TONGEREN,

van den 21 tot den 28 december 1860.

GEBOORTENS 3. — 1 jongen, 2 meisjes.

HUWELYKEN 0.

STERFTENS 2. — 1 man, 0 vrouwen, 0 jongens, 1 meisje.

Antonius-Eustachius Wouters, echtgenoot van Maria-Margaretha-Hubertina Gadet, bakslager, geboren te Maestricht, 53 jaren. — Juliana-Maria-Elisabeth Stevens, 22 maenden.

HANDELSBERIGTEN.

TONGEREN, den 27 december.

Tarwe, *froment*, de zak van 103 kilos			fr.	33-25	tot	33 50 op 0,25
Rogge, *seigle*,	»	94 »	»	19-75	tot	20-00 op 0,25
Gerst, *orge*,	»	» »	»			24 00
Spelt, *épeautre*,	»	een mud	»			24-75
Haver, *avoine*,	»	75 kilos	»			14-25
Brood, *pain*,	den kilo.					0.21

LUIK, den 24 december.

Tarwe, *froment*, de 101 kilos			fr.	33-00	tot	33 50
Rogge, *seigle*,	» 94	»	»			20-50
Gerst, *orge*,	» 94	»	»	22-75	tot	23 00
Spelt, *Epeautre*, de 112		»	»			24-50
Haver, *avoine*, de 150		»	»	27-00	tot	31-50 op 1,50

AUBEL, den 24 december.

Tarwe, *froment*, den hectoliter	fr.	25 25	af 0,25
Rogge, *seigle*, »	»	17-25	
Haver, *avoine*, »	»	10-25	

HASSELT, den 25 december.

Tarwe, *froment*, den hectoliter.	fr.	31-90
Rogge, *seigle*, »	»	21-20
Gerst, *orge*, »	»	24-00
Haver, *avoine*, »	»	19-70
Genever, *genièvre*,	»	80-00

LEUVEN, den 28 december.

Tarwe, *froment*, den hektoliter.	fr.	26 19
Rogge, *seigle*,	»	15-23
Gerst, *orge*,	»	14 93
Haver, *avoine*,	»	8-52
Koolzaed, *graine de colza*,	»	00-00
Koolzedolie, *huile de colza*,	»	90-00
Gezuiverde d.o. *dito épurée*,	»	95-00
Lynolie, *huile de lin*,	»	70-00

KANTOOR VAN DEN

Notaris Delvigne, te Tongeren.

PUBLIEK VERKOOP,
TE NEERREPEN.

De notaris DELVIGNE, residerende te Tongeren, zal op woensdag 9 january 1861, om 2 uren 's namiddags, ten herberge van sieur *Roubben*, by de kerk te Neerrepen, openbaerlyk verkoopen :

1° Een goed gebouw, bestaende in wooning, stallen, schuer, mishof, tuin en weide, groot in het geheel 42 aren 24 centiaren, gelegen te Neerrepen *in de butsstraet*, reinende van twee zyde den weg, de heer baron de Rosen en Henri Nys ;

2° Eene weide groot 25 aren 34 centiaren, gelegen te Neerrepen, *in Colmont*, reinende de weduwe Breuninx, de heer Arckens, Moens en de heer baron de Rosen ;

3° Eene weide groot 10 aren 60 centiaren, gelegen te Neerrepen, *in het dorp*, reinende Servais Diriken, den weg en Mulleners ;

4° En een bosch, groot 2 hectaren, 53 aren, 44 centiaren, gelegen te Neerrepen, *in kaleberg*, reinende de heer Vandermeer, Sint-Martinus kerk van Luik, Arnold Roubben, weduwe Wanten en Hubens.

Zich te begeven by voornoemde notaris, om kennis der voorwaerden te nemen.

ETUDE DU

Notaire Keelhoff, à Roclenge.

VENTE PUBLIQUE
D'IMMEUBLES.

Vendredi 4 janvier 1861, à 9 heures du matin, à la salle d'audience de la justice de paix à Sichen, le notaire KEELHOFF, vendra aux enchères les immeubles suivants :

COMMUNE DE ROCLENGE :

Section A,

PREMIER LOT. — 1° Un jardin de 4 ares 36 centiares, situé en lieu dit *grand Brou*, n° 984^a.

2° Un idem de 3 ares 40 centiares, même situation, n° 984^b.

3° Une maison de 1 are 20 centiares, même situation, n° 985.

SECOND LOT. — 1° Un jardin de 3 ares 30 centiares, situé en lieu dit *rue des Crameux*, n° 897.

2° Une maison de 1 are 50 centiares, même situation, n° 898^a.

TROISIÈME LOT. — Un verger de 4 ares, même situation, n° 901^a.

Pour de plus amples informations, s'adresser au susdit notaire.

OPENBAER VERKOOP
VAN
PAERDEN, KOEYEN,
PAERDS- EN AKKERGETUIG.

De notaris KEELHOFF, residerende te Roclenge, zal op dingsdag 8 january 1861, 's morgens ten 11 ure, ten huize en ten verzoeke van den heer VIVARIO, grondeigenaer te Roclenge, by ophouding van akkerbouw, publiek en ten meestbiedende verkoopen :

A.) 6 schoone en goede paerden, waerby 2 ruinen van 3 tot 7 jaren, 2 dragende merrien, waervan eene van 5 jaren, 1 rypaerd van 5 jaren en een hengst veulen van 7 maenden.

B.) 7 volgaende koeyen en 1 kalf.

C.) Een wagen, 2 karren, eene slagkar, alle met yzeren assen en vellingen van 11 centimeters breed, 2 stelploegen, 2 rolploegen, wellen, eggen, wanmolen, schoffel, en allerhande paerdsgetuig, als haemen, zadels, teugels, kettingen, enz.

Alles in den besten staet.

Op krediet tot 1^en december 1861.

AVIS.

Une fille de bonne famille, sachant le français et le flamand et ayant déjà servi, demande à se placer pour le 15 mars 1861, comme femme de chambre.

S'adresser au bureau du journal.